



LE GUÉTIN : Vue extérieure du pont-canal et de la double écluse.

## LES CANAUX DU CENTRE DE LA FRANCE

(Voir illustrations, page 536)

Les voies navigables du Centre, en France, sont à subir des travaux de transformation et d'unification très considérables. Les écluses sont reconstruites de façon à offrir des dimensions réglementaires de 38½ mètres de longueur utile, et le mouillage est porté à une profondeur plus grande.

Le tracé du réseau navigable du Centre est identique à celui des voies ferrées. La ligne fluviale du Bourbon-

nais va de Saint-Mammès à Lyon. Cette ligne offre une particularité assez curieuse, celle de posséder trois des grands ponts-canaux de France : ceux de Briare, du Guétin et de Digoin.

Nos illustrations font voir le pont-canal du Guétin, qui passe au-dessus de l'Allier, et celui de Digoin, qui conduit à la rive droite de la Loire.

Le pont-canal de Digoin comprend onze arches en maçonnerie de 16 mètres d'ouverture et dont le sommet se trouve à 7 m. 11 au-dessus de l'étiage. Sa longueur totale est de 243 mètres. Placé à proximité d'un coteau

assez abrupt, il permet à la voie navigable d'y pénétrer en tranchée immédiatement après l'une de ses culées.

Long de 348 mètres, entre culées, le pont-canal du Guétin est formé de dix-huit voûtes maçonnées, en anses de panier, de 16 mètres d'ouverture, qui s'appuient contre des piles en maçonneries de 3 mètres d'épaisseur. (Le mètre donne 39½ pouces de notre mesure).

## MAINTENU DANS LE FEU PAR UN CHIEN

(Illustration page 535)

Cette histoire d'une mort des plus étranges nous vient de Loveland, E.-U. Deux vagabonds étaient entrés dans une grange pour y passer la nuit. Un peu avant le jour, au moment où ils descendaient du fenil, l'un d'eux fut saisi et terrassé par un chien "mastiff" très sauvage. L'autre vagabond, en allumant une allumette pour chercher une fourche, mit le feu au foin et les flammes se propagèrent très vite. Il fut impossible à ce dernier de secourir son compagnon, le chien tenant bon en dépit du feu, et tous deux, homme et bête, ont été brûlés vifs.

## MON CŒUR

Au doux éclat de ton visage,  
Comme au rayon du firmament,  
Mon pauvre cœur sur ton passage  
S'était entr'ouvert doucement.

Mais voilà que ta main distraite  
A cueilli mon cœur en rêvant,  
Comme on cueille une pâquerette  
Que l'on effeuille ensuite au vent.

Tes doigts ont meurtri son calice,  
Pétale à pétale arraché,  
Et tes yeux ont vu mon supplice  
Sans que ton âme en fût touché.

Et maintenant par toute plaine  
Errent, sans parfum ni couleur,  
Au gré mouvant de chaque haleine,  
Les débris de mon pauvre cœur.